



**HAL**  
open science

## Déshumanisation au travail, une illustration du processus à travers un "sale boulot": le cas des femmes de ménage.

Elsa Boulard, Valérie Fointiat, Christophe Demarque, Luca Andrighetto, Cristina Baldissarri

### ► To cite this version:

Elsa Boulard, Valérie Fointiat, Christophe Demarque, Luca Andrighetto, Cristina Baldissarri. Déshumanisation au travail, une illustration du processus à travers un "sale boulot": le cas des femmes de ménage.. Congrès de la Société Française de Psychologie, Oct 2023, Nîmes (France), France. . hal-04256521

**HAL Id: hal-04256521**

**<https://hal.science/hal-04256521>**

Submitted on 24 Oct 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## Cadre théorique

### « Sales boulots » (Hughes, 1951)

Le sociologue Hughes définit les activités stigmatisées par le terme « **sale boulot** », faisant référence aux **métiers perçus comme dégoûtants, dégradants ou immoraux**.

Ashforth et Kreiner (1999) étudient cette notion et définissent trois types de souillure (traduit du terme anglais *taint*) qu'un métier peut porter :

- ❖ Les métiers souillés **physiquement** sont en contact régulier avec la saleté ou les déchets (*i.e.*, éboueur, employé à la morgue)
- ❖ Les métiers souillés **socialement** ont de fortes relations de subordination et sont de bas statuts (*i.e.*, caissier, ouvrier d'usine)
- ❖ Les métiers souillés **moralement** emploient des méthodes de travail dites immorales ou inciviles (*i.e.* huissier, prêteur sur gage)

Ces souillures sont générées par la proximité du métier avec ce que la **société cherche à supprimer** (saleté, danger, subordination...). De fait, les individus ont de fortes **attitudes négatives** (évitement, dédain...) envers les travailleurs des métiers qu'ils perçoivent comme sales (Hughes, 1958).

### Déshumanisation au travail

- ❖ **Déshumanisation = percevoir et/ou traiter un individu en le privant de ses caractéristiques humaines.**
- ❖ **Déshumanisation dans le monde du travail : caractéristiques de l'activité (répétitivité, fragmentation, dépendance, Andrighetto et al., 2017) = facteur déclencheur de la déshumanisation au travail.**

Valtorta et al., (2019a) étudient la notion de « sale boulot » en lien avec différents processus de déshumanisation au travail. Les résultats montrent **que les travailleurs, en plus d'être stigmatisés, sont aussi victimes de déshumanisation à cause de leur métier**. En outre, **le type de souillure associé au métier engendre un type de déshumanisation spécifique**. Plus précisément :

- Souillure **physique** → travailleur perçu comme semblable à un **virus** → **biologisation**
- Souillure **sociale** → travailleur perçu comme semblable à un **objet** → **objectification**
- Souillure **morale** → travailleur perçu comme semblable à un **animal** → **animalisation**

Les "**femmes de ménage**" représentent un cas d'étude pertinent puisque ce métier combine la stigmatisation sociale et des conditions de travail physiquement salissantes.



### Objectifs de recherche

- ❖ **Démarche de réplication** des recherches préalables de Boulard et al. (2023) en enrichissant la méthodologie par **l'intégration de la mesure de la biologisation**, en complément de l'objectification
- ❖ Explorer les **réactions émotionnelles** envers les travailleurs, notamment en ce qui concerne le **dégoût** (comme abordé par Valtorta et al., 2021), en relation avec le type de souillure associée au métier, ainsi que leur corrélation avec des manifestations spécifiques de déshumanisation.

## Méthode

### Procédure

#### Étude expérimentale

Questionnaire en ligne avec vignettes de présentation

#### Répondants

228 participants (177 femmes) d'une population générale (18-24 ans : 21.1%, 26-35 ans : 27.6%, 36-45 ans : 14.9%, 46-60 ans : 25.4%, 60+ : 11%).

### Variables indépendantes

Présentation et description de Marie, une femme de ménage en entreprise. Puis variation du texte suivant selon la condition expérimentale :

**Plan 2 (caractéristiques de l'activité : répétitives vs. non répétitives) x 2 (environnement de travail : propre vs. sale).**

### Exemple de vignette (condition répétitive et propre)

Marie a 31 ans, elle vit à Bordeaux et a un frère et une sœur. Elle est en couple. Le week-end elle a l'habitude de voir ses amis et sa famille. Elle est femme de ménage dans une entreprise.

**Son travail est répétitif et monotone. Toute la journée, elle réalise les mêmes tâches.**

**Elle range et aère les bureaux. Elle recharge les savons des sanitaires. Elle fait briller les sols des locaux.**

### Variables dépendantes

**Objectification et Biologisation.** Mesure de l'association de la cible à des mots en rapport avec un objet (outil, machine, chose, instrument,  $\alpha = .82$ ), un virus (saleté, contamination, bactérie, virus, contagion,  $\alpha = .86$ ) et un humain (personne, quelqu'un, être humain, individu,  $\alpha = .78$ ). Les scores d'objectification et de biologisation ont été mesurés en soustrayant les scores de déshumanisation à celui d'humanisation.

**Émotions liées au dégoût.** Mesure des émotions en rapport avec le dégoût social (mépris, dédain,  $\alpha = .93$ ) et physique (dégoût, nausée, répulsion,  $\alpha = .87$ ).

## Résultats

Tableau 1. Matrice de corrélation

Variables	1	2	3	4	5	6
Carac. du travail	-					
Env. de travail	0.640***	-				
Instrumentalisation	-0.177***	-0.110	-			
Biologisation	-0.047	-0.022	0.662***	-		
Dégoût social	-0.118	-0.007	0.301***	0.265***	-	
Dégoût physique	-0.105	-0.059	0.302***	0.336***	0.766***	-

Note. \*\*\* :  $p < .001$

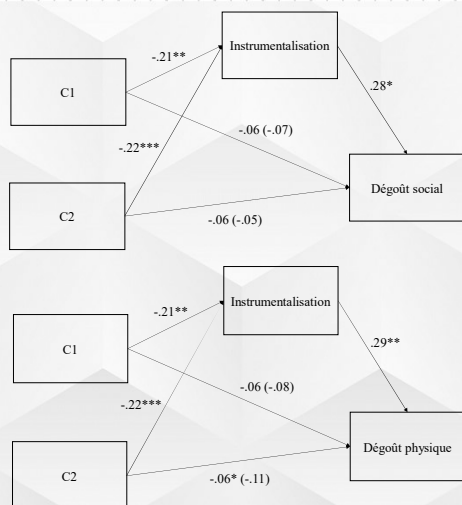
## Discussion

### Conclusion.

- Les caractéristiques répétitives de l'activité engendrent la perception du travailleur comme étant plus semblable à un instrument qu'à un être humain.
- La perception d'un travailleur comme instrumentalisé engendre un dégoût social et physique de ce même travailleur.
- L'instrumentalisation ne médie pas la relation entre les caractéristiques de l'activité et le dégoût social ou physique, cette relation ne présente d'ailleurs pas de lien direct.
- Aucun effet de l'environnement de travail

### Discussion.

- La mesure des émotions liées au dégoût avait pour objectif d'évaluer leur rôle médiateur entre les caractéristiques du travail et la déshumanisation.
- Contrairement à nos attentes, les résultats indiquent que les émotions sont davantage le résultat de l'instrumentalisation.
- Conceptuellement, cela suggère la possibilité d'influence d'autres variables cachées sur cette relation complexe.



## Références.

- Ashforth, B. E., & Kreiner, G. E. (1999). "How Can You Do It?": Dirty Work and the Challenge of Constructing a Positive Identity. *The Academy of Management Review*, 24(3), 413-434. <https://doi.org/10.2307/259134>
- Andrighetto, L., Baldissarri, C., & Volpato, C. (2017). (Still) modern times: Objectification at work. *European Journal of Social Psychology*, 47, 25-35. <http://dx.doi.org/10.1002/ejsp.2190>
- Hughes, E. C. (1951). *Work and the self*. In J. H. Rohrer, & M. Sherif (Eds.), *Social psychology at the crossroads* (pp. 313-323). New York: Harper & Brothers.
- Hughes, E. C. (1958). *Men and their work*. Glencoe, IL: Free Press.
- Valtorta, R. R., Baldissarri, C., Andrighetto, L., & Volpato, C. (2019). Dirty jobs and dehumanization of workers. *British Journal of Social Psychology*. <https://doi.org/10.1111/bjso.12315>
- Valtorta, R. R., Baldissarri, C., Andrighetto, L., & Volpato, C. (2021). Seeing Others as a Disease: The Impact of Physical (but not Moral) Disgust on Biologization. *International review of social psychology*. DOI: 10.5334/irsp.407